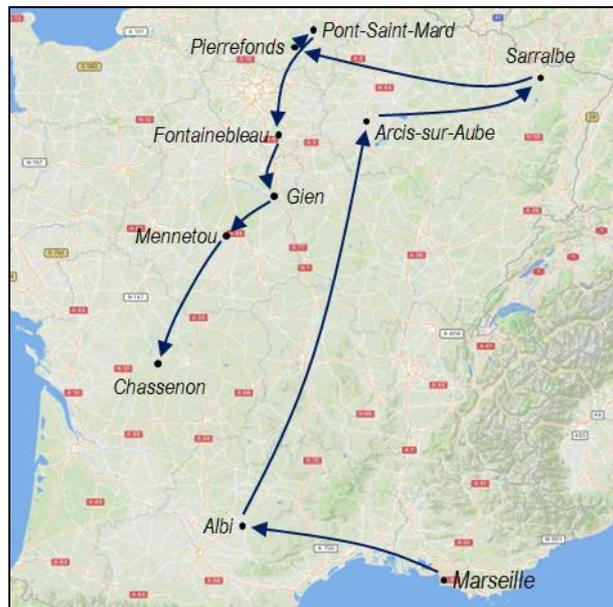




Deuxième guerre mondiale

Campagne de France 1939-1940

PARCOURS DE GUERRE DU 17^E RTA



Eric de FLEURIAN

05/05/2024

© Copyright 2024 les-tirailleurs.fr

Sommaire

Situation le 1^{er} septembre 1939	2
Déroulement des opérations	2
<i>Jusqu'au 16 mai 1940</i>	2
<i>Sur le front de l'Aisne et de l'Ailette, 20 mai au 4 juin 1940</i>	5
<i>Bataille de l'Aisne, 5 au 10 juin 1940</i>	6
<i>De L'Aisne à la Seine, 10 au 15 juin 1940</i>	8
<i>Retraite du centre, 16 au 24 juin 1940</i>	10
Après la campagne	13
Etats d'encadrement	13
Sources	14

Avertissement

Ce fascicule traite du parcours du 17^e RTA dans la campagne de France 1939-1940.

Pour placer ce parcours dans son contexte général, il est souhaitable de consulter le document de synthèse « Participation des régiments de tirailleurs durant la seconde Guerre mondiale - campagne de France 1939-1940 », présent sur le site. Il retrace notamment, dans une version simplifiée, le parcours de la 87^e division d'infanterie d'Afrique, à laquelle a appartenu le 17^e RTA.

Situation le 1^{er} septembre 1939

Le 17^e RTA est mis sur pied à la mobilisation par les centres mobilisateurs de Blida, Miliana et Orléansville. Il est organisé sur le type outre-mer.

Jusqu'au 15 septembre 1939 le régiment conduit ses opérations de mise sur pied dans les centres mobilisateurs.

Déroulement des opérations

1. Jusqu'au 16 mai 1940

1.1. En Afrique du Nord jusqu'au 8 novembre 1939

A partir du 16 septembre, le régiment fait mouvement vers la Tunisie où se concentre la 87^e division d'infanterie d'Afrique, une division de formation de 3^e catégorie (80% de réservistes), commandée par le général Barbeyrac de Saint-Maurice.

L'infanterie de la division comprend deux autres régiments mis sur pied à la mobilisation : le 18^e RTA et le 19^e RTA, *qui sera remplacé le 25 octobre 1939 par le 9^e RZ.*

Le 16 septembre, l'état-major et la compagnie de commandement embarque à Blida ; les 17 et 18 septembre, le 1^{er} bataillon de Blida et les éléments mis sur pied à Miliana et Orléansville font mouvement.

Excepté le 3^e bataillon dirigé sur Tunis et qui rejoint le 21 septembre, le régiment débarque les 19 et 20 septembre à Depienne.

Le 21 septembre, le 17^e RTA est stationné à Zaghouan (2/17^e RTA), Bou-Ficha (3/17^e RTA) et Sainte-Marie-du-Zit (EM & 1/17^e RTA).

Jusqu'au 21 octobre 1939, date de sa désignation pour rejoindre le théâtre d'opérations métropolitain, tout en poursuivant les activités de mise sur pied des unités, la division conduit instruction, écoles à feu et entraînement. Parallèlement des reconnaissances sont effectuées dans le cadre du plan de défense du front Nord-Tunisie.

Entre le 2 et le 8 novembre 1939, la division fait mouvement sur Bizerte en vue de son embarquement pour la France.

Le 17^e RTA fait mouvement les 7 et 8 novembre. Le 8 novembre, il embarque sur « *Chella* » (EM, Cie de Cdt, 1^e et 2/17) et le « *Ville d'Alger* » (3/17).

1.2. En réserve de GQG, 9 novembre 1939 au 27 février 1940

Arrivé à Marseille le 9 novembre, le régiment débarque le 10 novembre matin puis fait mouvement par voie ferrée sur Albi, où il arrive le 11 novembre.

Du 12 au 16 novembre, le régiment se réorganise sur le type nord-est.

Du 27 novembre au 4 décembre 1939, la division est transportée par voie ferrée vers la zone des armées et débarque dans la région d'Arcis-sur-Aube.

Le 17^e RTA fait mouvement par voie ferrée le 28 novembre. Débarqué à Estissac (O Troyes), il fait mouvement par voie routière le 30 novembre au nord de Troyes, dans les villages entre Voué et Feuges.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 1^{er} décembre, le régiment va stationner à l'Ouest d'Arcis-sur-Aube, dans la zone Pouan (EM et UR), Viapres (1/17), Champigny-sur-Aube (2/17), Nozay (3/17).

Jusqu'au 27 février 1940, le régiment poursuit son instruction dans cette zone.

1.3. Sur le front de Lorraine, 28 février au 16 mai 1940

4^e armée, 20^e corps d'armée

Du 27 au 29 février 1940, la division fait mouvement par voie ferrée dans la région de Dieuze, Avricourt, Bénestroff.

Les 28 et 29 février, le régiment embarque en gare d'Arcis-sur-Aube et fait mouvement par voie ferrée jusqu'à Blainville (20 km SE Nancy) puis Dieuze. Débarqué les 29 février et 1^{er} mars, le régiment va stationner à Cutting (EM et UR), Rorbach-lès-Dieuze et Loudrefing (1/17), Bidestroff et Domnom-lès-Dieuze (2/17), Lindre-Haute et les fermes environnantes (3/17).



Du 1^{er} au 4 mars 1940, la division fait mouvement par voie terrestre vers la région de Sarreguemines pour y relever la 7^e DIC dans le secteur centre du secteur fortifié de la Sarre, entre Grosbliederstroff au nord et Frauenberg à l'est.

Dans la nuit du 2 au 3 mars, excepté le 3/17, le régiment fait mouvement sur Altwiller (EM et 1/17) et Torcheville, Insming (2/17).

Dans la nuit du 3 au 4 mars, l'EM fait mouvement sur Keskastel, le 1/17 sur Hertbitzheim, le 2/17 sur Rémering. Le 3/17 vient occuper Hilsprich.

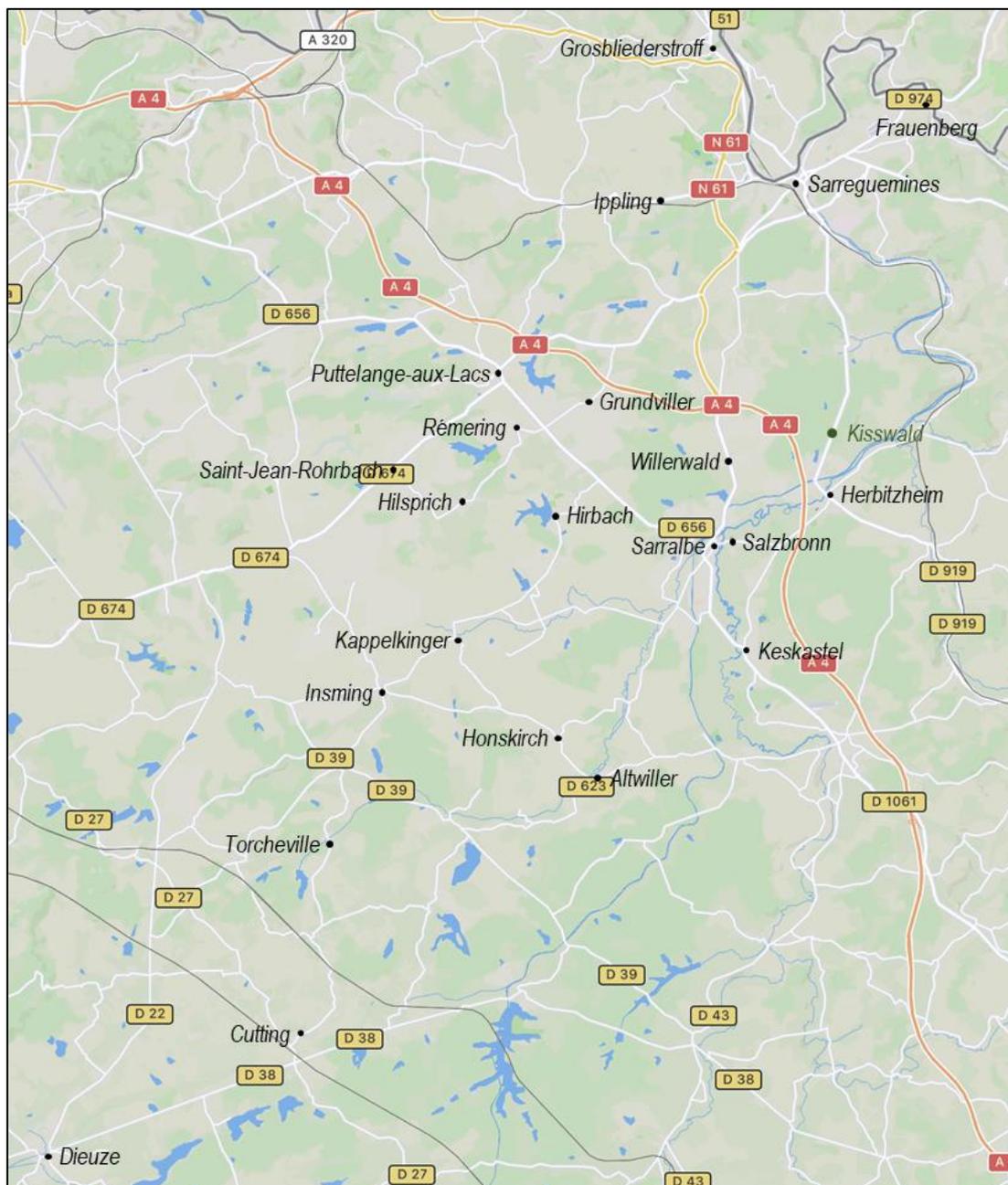
Le 5 mars matin, après avoir relevé le 7^e RIC, le régiment est en place sur la ligne principale de résistance (LPR) dans le sous-secteur Sarralbe. Au 1/17, la 3^e compagnie occupe les avant-postes du Kisswald. Le 2/17 et le 3/17, respectivement en réserve de division et de corps d'armée, sont mis à la disposition du sous-secteur de Kappelkinger pour l'exécution de travaux sur la LPR.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

Dans la nuit du 31 mars au 1^{er} avril, désigné pour occuper le quartier de Grosbliederstroff, le 2/17 fait mouvement de Rémering sur Ippling. Le 1^{er} et le 2 avril, il relève sur ses positions le 3/18^e RTA.

Dans la nuit du 8 au 9 avril, de 23h30 à 03h40, le point d'appui n°1 tenu par un élément de la 5^e compagnie repousse une attaque d'éléments ennemis.

Dans la nuit du 22 au 23 avril, le 3/17 relève le 2/17 dans le quartier de Grosbliederstroff. Le 2/17 rejoint Grundviller.



Dans la nuit du 30 avril au 1^{er} mai, les UR font mouvement d'Ippling sur Saint-Jean-Rohrbach. Relevé dans le quartier de Grosbliederstroff par le 2/4^e RTM, le 3/17 rejoint Ippling.

Dans la nuit du 1^{er} au 2 mai, le 3/17 fait mouvement sur Puttelange-lès-Sarralbe (*Puttelange-aux-Lacs*). Le 2 mai matin, alors que la 87^e DIA est retirée du front pour être placée en réserve de groupe d'armées dans la région de Dieuze, le régiment est stationné : EM et UR à Saint-Jean-Rohrbach et Salzbronn (Est Sarralbe) (CHR) ; 1/17 à Willerwald ; 2/17 à Grundviller ; 3/17 à Puttelange-lès-Sarralbe.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

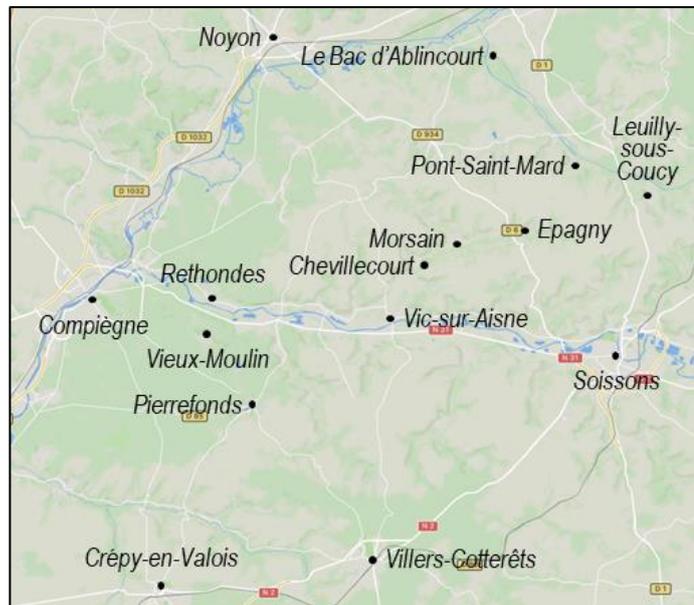
Dans la nuit du 2 au 3 mai, le 2/17 fait mouvement sur Saint-Jean-Rohrbach ; le 1/17 fait mouvement sur Grundviller, Hirbach (3^e compagnie) et Honskirch (1^{re} compagnie).

Le régiment reste sur ces positions jusqu'au 16 mai.

Du 15 au 17 mai, la division est transportée par voie ferrée dans la région de Pierrefonds (Oise).

Parti le 16 mai, le 17^e RTA subit de nombreux raids aériens qui désorganisent partiellement les convois et causent des pertes (*29 morts et 59 blessés graves au 3/17 lors du bombardement de la gare de Crépy-en-Valois*). Les unités sont finalement débarquées entre le 19 et le 20 mai dans différentes gares de la région de Pierrefonds.

Après regroupement, le régiment est dirigé vers l'Ailette (doublée à cet endroit



par le canal de l'Oise à l'Aisne) que la division doit tenir entre le bac d'Arblincourt et Leuilly-sous-Coucy.

2. Sur le front de l'Aisne et de l'Ailette, 20 mai au 4 juin 1940

6^e armée, 17^e corps d'armée ; puis 7^e armée, 24^e corps d'armée à/c du 31 mai 1940

Par Vic-sur-Aisne et Chevillécourt, où il stationne deux jours, puis par Morsain et Epagny, le régiment arrive dans sa future zone d'engagement le 24 mai dans l'après-midi.

Après avoir relevé le 2/9^e RZ en place depuis le 19 mai, le régiment prend position face à Coucy-le-Château : 2/17 (PC au Banc de Pierre) entre le Pont de Courson exclu et le pont de la route nationale Château-Thierry, Soissons inclus ; 1/17 (PC à Crécy-au-Mont) dans le quartier ouest entre la route nationale exclue et le pont de l'Ecluse au nord-est du Point du Jour inclus ; 3/17 en réserve de division dans le village d'Epagny organisé en centre de résistance.

Les ponts sur le canal sont détruits par le génie dans la nuit du 24 au 25 mai. La mise en place du régiment est terminée le 25 mai.

Dans la nuit du 30 au 31 mai, relevé par un bataillon du 93^e RI, le 2/17 passe en réserve de division à Vézaponin. Le 3/17 relève un bataillon du 9^e RZ entre le pont au Nord du village de Pont-Saint-Mard et le pont de l'Ecluse au nord-est du Point du Jour ; le PC du bataillon s'installe dans le ravin sud-ouest du village. Le PC du régiment s'installe dans les grottes de la ferme Montécouvé.

Dans la nuit du 31 mai au 1^{er} juin, le 1/17 prend position sur le plateau de la ferme de Bonnemaison. Le PC du régiment rejoint Epagny, à l'ancien emplacement du PC du 9^e RZ.

Le 4 juin, le 2/17 qui avait organisé la défense de Vézaponin, reçoit à 12h00 l'ordre d'aller s'installer dans la région de Camelin-et-le-Fresne, pour y organiser le village en centre de résistance et se tenir prêt à intervenir au profit des deux autres régiments d'infanterie de la division.

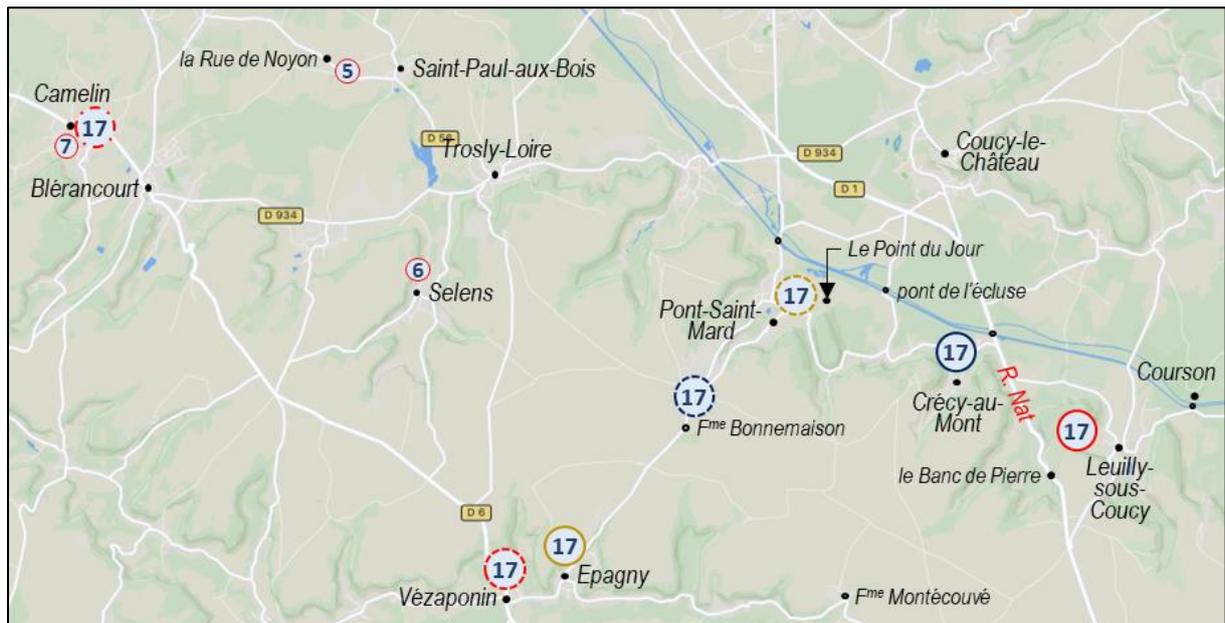
TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Du 1^{er} au 5 juin, alors que le régiment poursuit l'organisation défensive de son secteur, le 3/17 repousse plusieurs tentatives ennemies de franchissement du canal.

3. Bataille de l'Aisne, 5 au 10 juin 1940

7^e armée, 24^e corps d'armée

Le 5 juin 1940, après une préparation d'artillerie, l'infanterie allemande attaque sur tout le front de la division à 04h20.



3.1. Le 5 juin sur l'Ailette

Le régiment, situé à la charnière entre les zones d'attaque de deux divisions ennemies, n'est pas directement attaqué à hauteur du Pont de Pont-Saint-Mard. Mais dès 06h00, son bataillon de 1^{er} échelon (3/17) est enveloppé sur ses flancs par des unités allemandes venant de la zone du 93^e RI (à droite) et de la zone du 9^e RZ (à gauche).

A 07h00, les Allemands se sont infiltrés sur le plateau en arrière de la position du 3/17 et attaquent le point d'appui du 1/17 situé à 800 m au nord de la ferme Bonnemaison.

A 07h30, le 3/17 est complètement encerclé. Après une résistance opiniâtre, les différents points d'appui cèdent ou sont submergés les uns après les autres dans le courant de la journée.

A la tombée de la nuit, les quelques survivants regroupés autour du commandant de bataillon, se frayent un chemin au travers des Allemands et gagnent la ferme Bonnemaison. Le 3/17 a cessé d'exister.

Dans le secteur du 1/17, les Allemands ont envahi le plateau devant la ferme Bonnemaison dans l'après-midi et encerclent progressivement la ferme et les points d'appui avancés qui tombent les uns après les autres.

A 18h00, les positions de la ferme subissent un très violent bombardement, suivi à 19h40 d'une puissante attaque de l'infanterie ennemie.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Toute la nuit les éléments du 1/17 qui tiennent la ferme Bonnemaison résistent aux assauts allemands et subissent leurs tirs d'artillerie avant de succomber.

Au lever du jour, des éléments arrivent à forcer le passage et à se replier en direction d'Epagny et Vézaponin. Faute d'armes et de munitions, ils ne peuvent renforcer efficacement des unités combattantes et ils sont envoyés sur le pont de Vic-sur-Aisne.

Dans le secteur du 2/17, à 11h00 la 5^e compagnie stationnée à Camelin est mise à la disposition du 18^e RTA pour, avec l'appui d'une section de chars FT, exécuter des contre-attaques au nord de Saint-Paul-aux-Bois, au profit des PA encerclés qui tiennent encore. En raison du retard dans la mise en place des chars, la compagnie ne rejoint qu'à 16h00 le PC du 18^e RTA à la Rue de Noyon.

A son arrivée, les PA encerclés étant tombés aux mains des Allemands, la compagnie participe à la défense du CR de la Rue de Noyon.

Dans l'après-midi, la 6^e compagnie est mise à la disposition du 9^e RZ pour dégager le plateau entre Trosly-Loire et Selens. Après avoir enlevé la première crête, elle est arrêtée par un barrage d'artillerie et les tirs des mortiers ennemis. Ce qui reste de la compagnie est regroupé à Selens où ces éléments participent à la défense du village.

Le 5 juin au soir, le canal est perdu.

3.2. Entre Ailette et Aisne puis défense de l'Aisne, 6 au 10 juin 1940

Le repli et l'installation sur l'Aisne, 6 et 7 juin 1940

Le 6 juin à l'aube, à leur arrivée au pont de Vic-sur-Aisne, les débris des 1 et 3/17 sont réorganisés pour reconstituer un petit bataillon de marche de 350 à 400 hommes, organisé en 3 compagnies.

La 5^e compagnie participe durant toute la journée du 6 juin aux combats autour et dans La Rue-de-Noyon alors que l'ennemi poursuit inexorablement l'encerclement de ce point de défense.

A la nuit, alors que le 18^e RTA décroche sur ordre en direction de l'Aisne, la compagnie constitue trois bouchons sur l'itinéraire de repli du PC du 18^e RTA entre la Rue-de-Noyon et Blérancourt. Arrivée à 23h00 à Blérancourt, la compagnie poursuit son repli avec le 18^e RTA jusqu'à l'Aisne.

Passée au sud de la rivière par le pont de Rethondes, le 7 juin vers 08h00, la compagnie stationne dans la journée à Vieux-Moulin.

Dans la soirée, elle rejoint le bataillon de marche du 17^e RTA à Montigny-Lengrain.

La 6^e compagnie participe durant toute la journée du 6 juin à la défense de Selens avant de se replier dans la soirée avec le 9^e RZ sur Vic-sur-Aisne, où elle rejoint le PC du régiment.

La 7^e compagnie et la CA 2, placées en réserve à Camelin avec le PC du 2/17^e RTA, sont attaquées dans l'après-midi du 6 juin. Luttant jusqu'au bout de leurs munitions, les deux unités sont progressivement débordées puis encerclées. Les tirailleurs conduisent sans succès plusieurs charges à la baïonnette pour tenter de se dégager. Le 6 soir, à partir de 21h30, ces deux compagnies peuvent être considérées comme anéanties.

La défense de l'Aisne, 8 et 9 juin 1940

Le 8 juin, après avoir passé l'Aisne entre 11h00 et midi, le bataillon de marche du 17^e RTA rejoint la région de Montigny-Lengrain. Il compte maintenant une quatrième compagnie formée par les reliquats du 2/17.

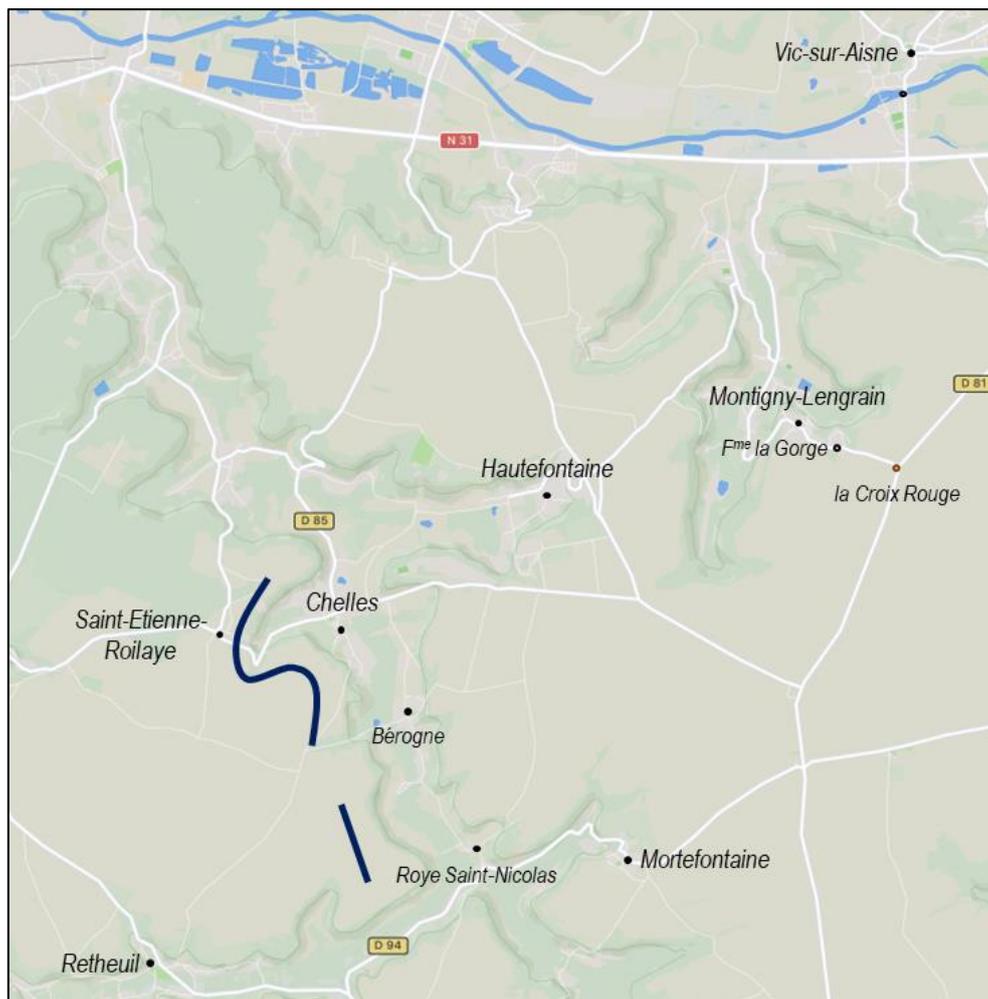
TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Pour faire face à la menace ennemie venant du sud de Soissons, la division décide de défendre la bretelle Montigny-Lengrain, Mortefontaine.

Le régiment est en place vers midi à Montigny-Lengrain organisé en centre de résistance. La 3^e et la 4^e compagnies s'installent au nord de Montigny-Lengrain, une compagnie tient la ferme la Gorge et une autre la Croix Rouge.

A partir de 17h00, après avoir été bombardé par l'aviation et l'artillerie allemande, le 17^e RTA est attaqué par l'est. Malgré l'absence de mortiers et d'appui d'artillerie, ses points d'appui résistent avec acharnement.

Dans la nuit du 8 au 9 juin vers 01h00, l'encerclement du régiment est complet sans que la défense ne soit entamée. Ayant reçu confirmation de l'ordre de repli vers 03h45, le régiment débute son mouvement vers 04h00, sous la protection de la 3^e compagnie.



4. De l'Aisne à la Seine, 10 au 15 juin 1940

7^e armée, 24^e corps d'armée

Via Hautefontaine, le régiment arrive le 9 juin à l'aube à Chelles qu'il met en ordre de défense. Vers 22h00, alors que les Allemands progressent sur le plateau, le régiment renforcé d'un bataillon de pionniers reçoit l'ordre de tenir face à l'Est le plateau à l'ouest de la vallée de Chelles.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 10 juin à 07h00, le régiment est en place. Deux compagnies tiennent la croupe entre Saint-Etienne-Roilaye, Chelles et le carrefour 1km Ouest de Bérogne ; deux compagnies tiennent le mouvement de terrain au nord-est de Retheuil.

Dans l'après-midi, les infiltrations allemandes sont repoussées dans la vallée de Chelles mais elles permettent l'occupation de Bérogne qui devient le point de départ de nouvelles infiltrations vers Roy-Saint-Nicolas et Retheuil.

L'ordre de repli sur la Gergogne, de Bouillancy à Vincy-Manœuvre, étant arrivé vers 19h00, celui-ci débute peu avant 22h00 sous la protection de la 3^e compagnie.

Pendant la nuit du 10 au 11 juin, via Palesne et Morienvall, le régiment se dirige sur Crépy-en-Valois, mais la ville est déjà tenue par l'ennemi.

Débordant par Glaignes, Séry-Magneval, le château du Parc-aux-Dames, Ormoy-Villers et Nanteuil-le-Haudouin, le régiment arrive à Nogeon le 11 juin dans l'après-midi.

Ayant subi de nouvelles pertes pendant ce repli, le régiment se réorganise à Nogeon pendant l'après-midi du 11 juin et la journée du 12 juin. Il est violemment bombardé en fin d'après-midi.



Le 12 juin vers 20h00, ayant reçu l'ordre de se replier en direction de la Marne, via Puisieux, Barcy et Meaux, le régiment arrive à Montry, sur le Grand Morin, le 13 juin à l'Aube.

Vers 18h00, les unités reçoivent l'ordre de repli au sud de la Seine. Le régiment rejoint, en forêt de Crécy, le carrefour de l'Obélisque où il embarque en camions. Via Fontenay-Trésigny, Chaumes-en-Brie, Melun et Fontainebleau, le régiment est transporté jusqu'au pont de Thomery.

Débarqué le 14 juin vers 09h00, il se met en position pour défendre ce pont face à l'Est.

Le 15 juin vers 17h00, l'ennemi est au contact sur la Seine.

Chargé de protéger le repli de la division prévue dans la nuit du 15 au 16 juin, le régiment met en place en fin d'après-midi des bouchons aux principaux carrefours sur les voies d'accès dans la forêt au nord-ouest de Fontainebleau : de la croix du Grand Veneur, de Paris et du Touring Club.

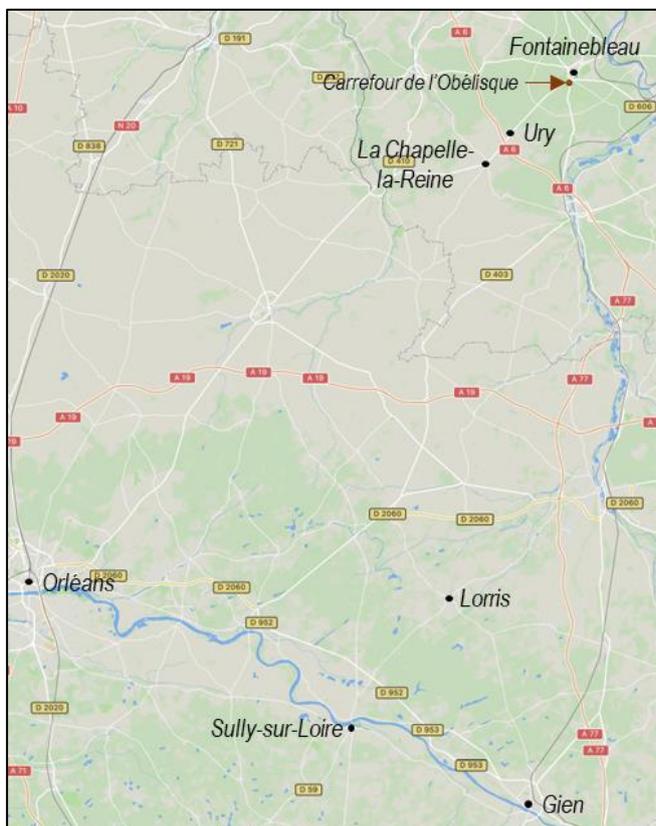
TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI



5. Retraite du centre, 16 au 24 juin 1940

7^e armée, 24^e corps d'armée

5.1. De la Seine à la Loire, 16 au 17 juin 1940



Le décrochage des positions au nord-ouest de Fontainebleau ne s'effectue qu'au petit jour le 16 juin.

Ayant rejoint le carrefour de l'Obélisque pour y embarquer à destination de la Loire, le régiment n'y trouve pas les véhicules. Il entame donc son mouvement à pied par Ury et La Chapelle-la-Reine. C'est dans ce village qu'il y retrouve les camions attendus. Vers 10h00 alors que débute l'embarquement, le bataillon a un vif accrochage avec deux détachements allemands qui lui coûte 2 tués et 5 blessés. Hormis un mitraillage de l'aviation allemande dans la région de Lorris, le régiment arrive dans l'après-midi du 16 juin sur la Loire dans la région de Sully.

Dans ce secteur particulièrement encombré, le bombardement du pont rend le franchissement impossible pour les véhicules.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Quelques éléments du régiment peuvent franchir au pont de Sully le 17 juin matin. Mais le gros du régiment est dévié sur Gien où il peut franchir la Loire et rejoindre Cerdon, où il se regroupe.

5.2. De la Loire à la Vienne, 18 au 24 juin 1940

Le 18 juin, les éléments de la division ayant pu franchir la Loire se regroupent au sud de la coupure et se réorganisent. Avec les restes des deux régiments de tirailleurs, du régiment de zouaves et du 19^e BATS, deux groupements mixtes sont constitués : un aux ordres du colonel Tasse, composé du 9^e RZ et du 17^e RTA ; un aux ordres du chef de bataillon Haack, composé du 18^e RTA et du 19^e BATS.

Le 18 juin vers 11h00, le groupement Tasse fait mouvement à pied vers la région de Salbris. Via Clémont, Brinon-sur-Sauldre et Pierrefitte-sur-Sauldre, il arrive vers 19h00 à la Rébutinière.

Le 19 juin à l'aube, avec le groupement le régiment se dirige sur le Cher. Via Salbris et Selles-Saint-Denis, il franchit la rivière à Mennetou-sur-Cher et s'installe défensivement de Saint-Loup au pont de Mennetou-sur-Cher.



Le 20 juin vers 15h00, les premiers contacts avec l'ennemi ont lieu au pont de Mennetou-sur-Cher. Dans la nuit du 20 au 21 juin à partir de 20h30, la division décroche en direction de l'Indre.

Progressant à pied par Anjouin jusqu'à Saint-Outrille, le régiment y embarque à destination de la Creuse dans des véhicules qui le transportent jusqu'à Vauniers (au nord de Ciron) par Rouvres-les-Bois, Sougé, Buzançais où il franchit l'Indre, Vendœuvres et Migné.

Le 22 juin dans la matinée, le régiment est en position sur la Creuse où il tient le quartier de droite du groupement Tasse, à gauche du pont de Scoury.

Après la campagne

A l'issue de la cessation des hostilités, les unités sont regroupées le 26 juin en Dordogne, dans la région de Vergt (20 km sud Périgueux). Puis, entre le 3 et le 7 juillet, les unités sont regroupées au sud de Châteauroux, le 17^e RTA à Eguzon, pour y être dissoutes le 16 juillet.

Embarqué à Marseille, le 17^e RTA débarque à Alger les 14 et 15 août 1940.

Etats d'encadrement

Chef de corps

- Lieutenant-colonel Antelme

Chef d'état-major

- Chef de bataillon (R) Egreteaud

Compagnie de commandement

- Capitaine (R) Créac'h
- Capitaine (R) Barillaud, à/c du 16/11/1939

Compagnie hors-rang, à/c du 16/11/1939

- CHR : capitaine (R) Cotteland

Compagnie régimentaire d'engins, à/c du 16/11/1939

- Capitaine (R) Créac'h

Bataillons

- 1/17^e RTA : capitaine Rabot
 - o Capitaine adjudant-major : capitaine (R) Bressy
 - o CHR : capitaine (R) Cotteland (**transformée en SHR le 16/11/1939**)
 - o 1^{re} compagnie : capitaine (R) Martenne ; capitaine Leovel
 - o 2^e compagnie : lieutenant (R) Villet ; capitaine Barillaud
 - o 3^e compagnie : capitaine (R) Gauthier ; capitaine (R) Jean, à/c du 16/11/1939 ; capitaine Créac'h
 - o CA 1 : capitaine (R) Leroux ; capitaine (R) Tapie-Carraze, à/c du 16/11/1939
- 2/17^e RTA : chef de bataillon (R) Caffarel († le 6/6/1940) - **bataillon disloqué le 7 juin 1940**
 - o Capitaine adjudant-major : capitaine Mathey (R)
 - o CHR : capitaine (R) Barillaud (**transformée en SHR le 16/11/1939**)
 - o 5^e compagnie (devient la 4^e compagnie du BM 17^e RTA le 7/6/1940) : capitaine (R) Besnier
 - o 6^e compagnie : capitaine (R) Bouffard ; capitaine Parant, à/c du 19/2/1940
 - o 7^e compagnie : lieutenant puis capitaine (15/9/1939) (R) Ramard
 - o CA 2 : capitaine (R) Jean ; lieutenant Grawitz, à/c du 16/11/1939
- 3/17^e RTA : capitaine Bouin ; capitaine Roitel à/c du 4 juin 1940 - **bataillon disloqué le 5 juin 1940**
 - o Capitaine adjudant-major : capitaine (R) Tapie-Carrazé ; capitaine Roitel à/c du 16/11/1939
 - o CHR : capitaine (R) Olier (**transformée en SHR le 16/11/1939**)

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

- 9^e compagnie : capitaine Roitel ; lieutenant (R) Rigaud, du 16/11/1939
- 10^e compagnie : capitaine (R) Brunot ; lieutenant Martinole à/c du 26/3/1940
- 11^e compagnie : capitaine (R) Leovel
- CA 3 : capitaine (R) Muller
- Bataillon de marche à compter du 6 juin 1940 : Capitaine Rabot
 - 1^{re} compagnie : capitaine Créac'h
 - 2^e compagnie : capitaine Barillaud
 - 3^e compagnie : capitaine Leovel
 - 4^e compagnie : capitaine Besnier

(R) : de réserve.

Sources

Guerre 1939-1945 - Les grandes unités françaises - historiques succincts (volumes 1, 2 et 3), rédigés par le service historique de l'armée de terre

JMO du 17^e RTA (*Merci à l'amicale du 18^e RTA*).

Carnets de la Sabretache : N° spécial année 1980, consacré aux « Tirailleurs algériens et tunisiens 1830-1964 »

HISTORAMA hors-série - 10, consacré aux Africains